

COMMERCE

Grande distribution: la fin d'un système?

Dans l'agglomération, le nombre de centres commerciaux n'a jamais été aussi élevé et de grands projets sont encore à l'étude. Plébiscité par les consommateurs, le système semble pourtant à bout de souffle. N'est-on pas arrivé à la fin d'un cycle?

« Le commerce doit rester une composante structurante du territoire ». Quand il rappelle ce fondement du commerce, Didier Gardinal, le président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie, sait qu'il met les pieds dans le plat. À Toulouse, l'omnipotence de la grande distribution a depuis longtemps provoqué un déséquilibre. L'hyper de Portet-sur-Garonne, le plus grand d'Europe lors de sa construction, avait été le précurseur de ce modèle. Mais là où Portet était quasiment seul il y a 25 ans, il est maintenant ceinturé par huit centres du même type. Et les projets ne manquent pas.

À Fenouillet, le centre commercial estampillé Casino va passer de 20 000 m² de surface de vente à 58 000 m². À Rouffiac, le Leclerc va augmenter de plus de 2 000 m². Plus à l'ouest, à Fonsorbes, 13 000 m² d'un centre commercial avec une galerie marchande et des moyennes surfaces tout autour doit émerger. Alors même que le chantier des Portes de Gascogne (63 000 m² de commerces divers) à Plai-

sance-du-Touch pourrait débiter si la justice lui autorise (deux recours devant le tribunal administratif doivent être jugés). Des projets énormes alors même que les zones de Leclerc Blagnac (14 000 m² d'hypermarché et 120 boutiques), de Roques (14 000 m² et 120 boutiques) et Auchan-Grumont (30 000 m² de surface) tournent à plein régime.

Portes de Gascogne, « un projet obsolète »

Bien que 70 % des achats soient réalisés dans ces grands centres, nombreux sont ceux qui grincent des dents. Le Collectif Non aux Portes de Gascogne fait entendre cette voie discordante depuis six ans. « Un centre commercial de cette taille n'est pas utile à cet endroit (Plaisance, ndlr) car on arrive déjà à un point de rupture pour le commerce de proximité. Il y a qui plus est toujours les mêmes problèmes d'accès. Rien n'a été prévu en terme de transports en commun et les routes sont déjà saturées. Depuis le lancement du projet dans les années 1990-2000 les pratiques commerciales ont aussi évolué. D'autres



Le Casino de Fenouillet va s'étendre de 38 000 m².

centres commerciaux sont venus s'ajouter dans l'agglomération. Ce concept n'est donc plus d'actualité et il sera obsolète à sa sortie. Il faudrait juste que quelqu'un ait le courage de dire stop », estime Jutta Dumas du collectif. Ce temps est peut-être arrivé. Au Conseil général, la température s'est sérieusement refroidie depuis quelques mois sur ce projet. Plus largement, les chambres consulaires souhaitent reprendre la main sur les extensions et ouvertures de nouvelles gran-

des surfaces. « Les commissions départementales d'aménagement commercial ne parlent plus des critères économiques pour donner leurs autorisations. Il faut que cela change. Nous souhaitons pouvoir retrouver une emprise sur le schéma de développement commercial du territoire », indique Alain Di Crescenzo, le président de la chambre de commerce de Haute-Garonne.

DAVID SAINT-SERNIN
dstsernin@voixdumidi.fr

« Il y a un risque de friches industrielles »

La multiplication de l'offre de grandes surfaces dans le Grand Toulouse et le déséquilibre qu'elle provoque avec le commerce de proximité inquiète les Chambres de Commerce depuis un bout de temps. Mais jamais cette inquiétude ne s'était traduite avec autant d'acuité que ces derniers temps. « Quand on crée du m², on ne crée pas une nouvelle offre, juste un déplacement de cette offre, d'où le risque possible de créer des friches commerciales. Le commerce ce n'est pas forcément des m² avec de grands cubes de fer et des hectares de parkings », rappelle Benoît Bougerol, le président de la commission « Commerce » de la CRCI. Le constat est clair: l'offre de la grande distribution atteint aujourd'hui un seuil critique au-delà duquel il ne faudrait pas aller. En 2010, c'est encore 5 % de l'activité des commerces du centre qui est passée en périphérie. « La fragilisation du commerce de proximité dans le cœur des villes est continue. Si le triangle d'or marche toujours à Toulouse, ce n'est plus le cas dans les rues adjacentes. Or, voir l'activité commerciale quitter un quartier ou un centre-bourg dénote d'un vrai problème sociétal car le commerce représente l'un des plus grands liens sociaux dans la cité », s'inquiète Benoît Bougerol ●



BENOÎT BOUGEROL

Président de la commission « Commerce » de la CCI de Région.